

ABARIQUE adj. (a-ba-ri-ke — rad. Abaris). Myth. Qui appartient, qui a rapporté Abaris, sorte d'Apollon hyperboréen. *L'our-tire l'opération des légendes ABARQUES est-elle plus ingénieuse que vraie.* (Val. Parisot.)

ABARIS (a-ba-riss). Magicien scythe auquel Apollon donna une flèche sur laquelle il avait la faculté de traverser les airs.

ABARON s. m. (a-bar-mon). Ichtyol. Poisson très-fécond, qu'on suppose être une espèce de squalo. On prétend que l'abaron ne pond qu'après s'être froité le ventre sur le ventre au moment où la mor est agitée par la température.

ABARNÉAS s. m. (a-bar-na-hass). Alchim. Nom que les alchimistes donnaient à la magnésie.

ABARTAMEN s. m. (a-bar-la-mén). Alchim. Nom que les alchimistes donnaient au plomb.

ABARTHROSE s. f. (a-bar-thro-ze) ou lat. ab. et du gr. arthron, articulation. Articulation qui permet des mouvements en tous sens. Synon. peu usité de Diarthrose. V. ce mot.

ABARTICULATION s. f. (a-bar-ti-ku-lasi-on) — lat. ab. et fr. articulation. Synon. d'arthrose.

ABAS s. m. (a-bâs). Métrol. Poids de Perse qui sert à peser les perles et qui vaut 0 gramme 145. Il Monnaie du même pays valant environ 2 fr. 30 c.

— Météor. V. ABAT.

ABASCAL (don José Fernando), général espagnol, vice-roi du Pérou en 1804, né à Oviedo en 1743, mort à Madrid en 1821. En 1808, il sut conserver l'Espagne pour quelques années encore, les colonies du Pérou, qui s'étaient soulevées contre la mère patrie, à la nouvelle de l'invasion de Napoléon; ce qui ne l'empêcha pas d'être disgracié en 1816 par Ferdinand VII.

ABASCANTÉS adj. et s. m. pl. (a-bass-can-tés-man) — rad. abasourdir. général espagnol, vice-roi du Pérou en 1804, né à Oviedo en 1743, mort à Madrid en 1821. En 1808, il sut conserver l'Espagne pour quelques années encore, les colonies du Pérou, qui s'étaient soulevées contre la mère patrie, à la nouvelle de l'invasion de Napoléon; ce qui ne l'empêcha pas d'être disgracié en 1816 par Ferdinand VII.

ABASCANTÉS adj. et s. m. pl. (a-bass-can-tés-man) — rad. abasourdir. général espagnol, vice-roi du Pérou en 1804, né à Oviedo en 1743, mort à Madrid en 1821. En 1808, il sut conserver l'Espagne pour quelques années encore, les colonies du Pérou, qui s'étaient soulevées contre la mère patrie, à la nouvelle de l'invasion de Napoléon; ce qui ne l'empêcha pas d'être disgracié en 1816 par Ferdinand VII.

ABASE adj. des 2 g. (a-bâ-ze). Qui appartient, qui est propre à l'Abasie ou à ses habitants. *Les femmes ABASES sont fort belles, et plus d'une est vendue dans les harems turcs comme Circassienne.* (Univ. pitt.) La langue ABASE a plusieurs mots communs avec la circassienne, dont elle suit les règles syntactiques. (Balz.)

— Subst. pl. Nom d'un ancien peuple de l'Asie, au bas du Caucase et sur les bords du Pont-Euxin; aujourd'hui, c'est celui d'une population caucasique qui habite les rives septentrionales du Kouban. Les ABASES ou ABASHES, ABELI et ABASI des anciens, se livrent à l'agriculture et principalement au soin de leurs troupeaux et magnifiques troupeaux de chèvres, de moutons et de gros bétail. (Bérard.)

ABASCH s. m. (a-bâ-ze). Géogr. Tribu circassienne qui vit à l'O. de l'Asie, jusqu'au Subjdia. Les ABASCHES sont maintenant à la honte la plus nombreuse de la Circassie. Ils sont presque tous sans religion, et grands voleurs. (Univ. pitt.)

ABASICARPE s. m. (a-bâ-zi-kar-pe) — du gr. a priv., basis, base, karpis, fruit). Bot. Genre ou sous-genre de plantes appartenant à la famille des crucifères.

ABASIE, grande contrée de la Russie asiatique, vers la mer Noire, qui se divise en petite et en grande Abasie; environ 150,000 hab. Pays qui n'est guère soumis que nominellement à la Russie. Les habitants, chrétiens au x^e siècle, adoptèrent l'islamisme lorsqu'ils furent soumis aux Persans, aux Géorgiens et aux Turcs.

A BAS LE FEU ! V. BAS LE FEU.

A BAS LE MONDE ! loc. interf. Mar. Commandement aux hommes qui peuvent se trouver dans la mâture, dans le gréement, sur les bastingages, etc., de descendre sur le pont.

ABASTO s. m. (a-bâ-ze-lo). Bot. Sorte de plantes appartenant à la famille des composées, dont on ne connaît qu'une espèce, originaire du Mexique. L'ABASTO est une plante qui présente des dents de distance en distance. (D'Orbigny.)

ABASOURDI, IE (a-bâ-zour-di) part. pass. du v. ABASOURDIR. *Assourdi — Je fus un moment ABASOURDI par le tapage infernal de l'orchestre.* (E. Sue.)

— Fig. Très-étonné, stupéfait. *Il a été ABASOURDI de sa disgrâce, de la perte de son procès.* (Acad.) *Je suis tout ABASOURDI, je ne sais où j'en suis.* (Mme du Deffand.) *Je les ai trouvés l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS, ne répondant pas un mot.* (J.-J. Rousseau.)

— Fig. Très-étonné, stupéfait. *Il a été ABASOURDI de sa disgrâce, de la perte de son procès.* (Acad.) *Je suis tout ABASOURDI, je ne sais où j'en suis.* (Mme du Deffand.) *Je les ai trouvés l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS, ne répondant pas un mot.* (J.-J. Rousseau.)

— Fig. Très-étonné, stupéfait. *Il a été ABASOURDI de sa disgrâce, de la perte de son procès.* (Acad.) *Je suis tout ABASOURDI, je ne sais où j'en suis.* (Mme du Deffand.) *Je les ai trouvés l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS, ne répondant pas un mot.* (J.-J. Rousseau.)

— Fig. Très-étonné, stupéfait. *Il a été ABASOURDI de sa disgrâce, de la perte de son procès.* (Acad.) *Je suis tout ABASOURDI, je ne sais où j'en suis.* (Mme du Deffand.) *Je les ai trouvés l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS, ne répondant pas un mot.* (J.-J. Rousseau.)

— Fig. Très-étonné, stupéfait. *Il a été ABASOURDI de sa disgrâce, de la perte de son procès.* (Acad.) *Je suis tout ABASOURDI, je ne sais où j'en suis.* (Mme du Deffand.) *Je les ai trouvés l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS, ne répondant pas un mot.* (J.-J. Rousseau.)

— Fig. Très-étonné, stupéfait. *Il a été ABASOURDI de sa disgrâce, de la perte de son procès.* (Acad.) *Je suis tout ABASOURDI, je ne sais où j'en suis.* (Mme du Deffand.) *Je les ai trouvés l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS, ne répondant pas un mot.* (J.-J. Rousseau.)

— Fig. Très-étonné, stupéfait. *Il a été ABASOURDI de sa disgrâce, de la perte de son procès.* (Acad.) *Je suis tout ABASOURDI, je ne sais où j'en suis.* (Mme du Deffand.) *Je les ai trouvés l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS, ne répondant pas un mot.* (J.-J. Rousseau.)

— Fig. Très-étonné, stupéfait. *Il a été ABASOURDI de sa disgrâce, de la perte de son procès.* (Acad.) *Je suis tout ABASOURDI, je ne sais où j'en suis.* (Mme du Deffand.) *Je les ai trouvés l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS, ne répondant pas un mot.* (J.-J. Rousseau.)

— Fig. Très-étonné, stupéfait. *Il a été ABASOURDI de sa disgrâce, de la perte de son procès.* (Acad.) *Je suis tout ABASOURDI, je ne sais où j'en suis.* (Mme du Deffand.) *Je les ai trouvés l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS, ne répondant pas un mot.* (J.-J. Rousseau.)

J'ai enfin quitté Paris, ABASOURDI de prose sur la forme et semble l'ABATARDIR. (De Ravignan.)

ABASOURDIR v. a. ou tr. (a-bâ-zour-dir) — rad. abasourdir. *Assourdi — Je fus un moment ABASOURDI par le tapage infernal de l'orchestre.* (E. Sue.)

— Fig. et fam. Jeter dans la stupeur, consterner, accabler : *Cette réponse ABASOURDIR le pauvre homme.* (F. Soulié.)

— Et comme il est le maître et qu'il a le droit. D'une seule menace il nous abasourdit. BOUSSAUD.

S'abasourdir, v. pr. S'étourdir : *Il s'ABASOURDISSEMENT avec le bruit continuel qu'ils font.* (Lafontaine.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

— Syn. Abasourdi, ébahi, ébaubi, stupéfait. Celui qui est abasourdi est consterné, confondu : *A cette cascade si inattendue dans un homme ordinairement si craintif, je les vis l'un et l'autre atterrés, ABASOURDIS.* (J.-J. Rousseau.)

forte teinture du climat, que la matière domine sur la forme et semble l'ABATARDIR. (De Ravignan.)

S'abatardir, v. pr. Dégénérer, se corrompre, s'altérer, perdre de ses qualités primitives. Se dit des personnes et des choses : *Les plantes de l'Asie souvent s'ABATARDISSENT en Europe.* (Férad.) *On ne peut nier que la race normande n'ait été et ne soit encore une des plus belles de notre pays, et si elle perd chaque jour, si elle s'ABATARDIT, surtout dans les villes, ce n'est pas au excès, elle le doit, c'est à l'eau-de-vie.* (A. Le Pileur.) *Les plus heureux naturels s'ABATARDISSENT dans l'oïveté.* (Acad.) *Les talents s'ABATARDISSENT.* (Balz.)

A son fermier, un jour, Roch vantait sa noblesse; Le mandait, très-sensé, sur-le-champ réparé; Et plus pour vous, monsieur, car je vous le confesse, Graine si vieille enfin s'abatardit. SALENTIN (de l'Oïse).

— Syn. Abatardir (*), dégénérer. S'abatardir, c'est perdre ou laisser affaiblir des qualités dues à l'origine, à la naissance : *Ces animaux se sont ABATARDIS en changeant de climat; dégénérer, c'est recevoir de nouveaux attributs, ou inférieurs ou pures : Au bout de quelques générations, les races primitives ou dégénèrent, il faut les renouveler.* (J.-J. Rousseau.)

ABATARDISSANT (a-bâ-tar-di-san) part. prés. du v. Abatardir. *Leur savoir n'étoit que besterie, et leur sagesse n'étoit que morgue, ABATARDISSANT les bons et nées pures.* (Lafontaine.)

ABATARDISSANT, ANTE adj. (a-bâ-tar-di-san, an-te). Qui est propre à abatardir : *Politique ABATARDISSANTE. Principes ABATARDISSANTS.*

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

ABATARDISSEMENT s. m. (a-bâ-tar-di-san) — rad. abatardir. Dégénération, corruption, altération du naturel ou du type primitif dans les races : *L'ABATARDISSEMENT d'une race d'animal. L'ABATARDISSEMENT de certains végétaux. Il ne semble voir dans le singe un animal à beaucoup d'égards conforme à l'homme, dont il retient avec abondance quelques uns des traits.* (Lafontaine.)

le fenêtré sont des ABAT-JOUR. # Cadre ou réfecteur en métal ou en papier adapté à une lampe pour en rabattre la lumière : *Il attendait que son valet de chambre apportât les flambeaux garnis d'ABAT-JOUR.* (Balz.) *Il entra, et devant une table dont la superficie était inondée de la lumière que concentraient un vaste ABAT-JOUR, il aperçut l'abbé.* (Alex. Dumas.)

— Volez plein ou à claire-voie, que l'on place devant les ouvertures des habitations pour arrêter les rayons solaires et les insectes. Il Appareil en planches appliqué aux fenêtres des prisons pour empêcher les prisonniers de voir au dehors et de correspondre avec l'extérieur.

— Par anal. Epée de visière, ordinairement en taffetas vert, qui sert à garantir les yeux d'une trop vive lumière : *Une casquette et un ABAT-JOUR en taffetas vert à fil d'archal tout crasseux annonçaient ses précautions pour se déguiser, soit une faiblesse d'yeux assez concevable chez un vieillard.* (Balz.)

— Syn. Abat-jour diorama, Abat-jour présentant des effets semblables à ceux du diorama. # Abat-jour ballon, Abat-jour en forme de ballon. # Abat-jour demi-globe, Abat-jour en forme de demi-globe. # Des abat-jour en lithophanes. Des abat-jour avec dessins transparents, comme les peintures persiques lithophanes.

Persiennes en abat-jour, Persiennes en forme d'abat-jour garnies de bandes de quelques espèces de pavots, et par laquelle s'échappent les graines.

ABATON s. m. (a-bâ-ton) — du gr. abatos, inaccessible. Archéol. Nom donné, chez les anciens, à certain endroit des forêts inaccessibles, à l'entrée des forêts de Rhodé. (Lafontaine.)

ABATOS s. m. (a-bâ-toss). Myth. Un des chevaux de Pluton.

ABAT-SON s. m. (a-bâ-son) — contract. de qui abat, rabat les sons. Archéol. Se dit des lames de bois recouvertes de plomb ou d'arabes qui servent à faire tomber la pluie et renvoient le son vers le sol : *Un ABAT-SON. Des ABAT-SONS.*

ABATTABLE adj. 2 g. (a-bâ-tâ-ble) — rad. abattre. (Balz.) *La statistique est-elle abattable.* Qui est susceptible d'être abattu, qu'on peut, qu'on doit abattre : *Ces arbres, ces chevaux sont ABATTABLES.*

ABATTAÇAGE s. m. (a-bâ-tâ-je) — rad. abattre. Action d'abattre les arbres qui sont sur pied : *L'ABATTAÇAGE des bois, des arbres.*

— Absol. : *Il importe de procéder à l'ABATTAÇAGE par un temps froid et sec.* (Encycl.) *On ne doit commencer l'ABATTAÇAGE que vers le fin du mois de novembre.* (L.-J. Larcher.)